

# LE COURRIER DE ROUBAIX

Roubaix-Tourcoing : Trois mois, 43 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 45 francs. — La France et l'Étranger, les frais de poste en sus. Le prix des abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.

**BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17—A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42**  
Directeur : **ALFRED REBOUX**  
AGENCE SPÉCIALE A PARIS : Rue Notre-Dame-des-Victoires, 28

ADMINISTRATEUR ET ANNONCES : Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, rue du Curé-Saint-Étienne 9 bis. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFITTE et C<sup>o</sup>, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires 34, à Bruxelles, l'Office de Publicité.

ROUBAIX, LE 10 JANVIER 1889

## L'AUTRICHE ET LA RUSSIE

Plusieurs journaux ont annoncé que la triple alliance austro-italo-allemande avait vécu, et que « l'Autriche, déchappant à la tutelle allemande, s'alliait à la Russie. » Ainsi présentée sous une forme immédiate et rapide, cette nouvelle est inexacte pour une raison bien simple, c'est que le traité qui a scellé la triple alliance n'expirait qu'à la fin de 1890.

Pour que l'Autriche manquât à sa signature, il faudrait qu'elle fût prête à la guerre avec l'Allemagne.

Mais ce qu'il y a de vrai, c'est qu'en Autriche on regrette profondément et on souffre de s'être lié à l'Allemagne, dont le joug semble de plus en plus lourd.

Nous avons, à différentes reprises déjà, indiqué les symptômes de sourde irritation causée par l'attitude du nouvel empereur d'Allemagne et de MM. de Bismarck.

La cour d'Autriche, qui est essentiellement catholique, on a été essentiellement procédés de l'empereur et de M. Herbert de Bismarck à l'égard du Saint-Père, et l'empereur François-Joseph a été personnellement blessé de l'attitude de ses visiteurs allemands à l'endroit de son vicaire universel.

Les sentiments bien connus de l'archiduc Rodolphe pour l'empereur Guillaume ne sont pas de nature à calmer les froissements de la cour.

La Russie, en présence de cette situation, paraît avoir fort habilement manœuvré.

Après avoir fait entendre au roi Milan un langage de prudence et de conciliation, le zar a profité de la présence à Saint-Petersbourg de l'attaché militaire russe à Vienne pour le charger de rapporter à l'empereur François-Joseph l'assurance de ses dispositions pacifiques et de son désir d'entretenir désormais les relations les plus amicales avec l'Autriche-Hongrie, à la droiture et à la loyauté de laquelle il rend hommage.

C'est évidemment ce rapprochement significatif entre Vienne et Saint-Petersbourg qui a fait croire que l'Autriche, rompant brusquement avec l'Allemagne et l'Italie, contractait une alliance immédiate avec la Russie.

lant dans le *Cré du Peuple* de ce matin : « En avant pour la Commune ! »

Tout cela est bien fait pour rassurer les promoteurs de la candidature Jacques, M. Clémenceau comme M. Ranc, et M. Joffrin comme M. Ferry.

Quant aux abstentionnistes on cherche de plus en plus à leur faire modifier leur attitude, et à amener leurs opinions des *Débats*, le *Peuple* et le *Journal* à se rallier et à adopter, dans le mot dans l'âme, comme le *Temps*, la candidature Jacques.

Si, comme on le dit, l'avenement des cadettistes (noirs et rouges), si le général Boulanger, d'instinct et dans l'ordre des choses fort possible, n'a pas nommé, il faut, se donner un mot et une peine devant lesquels, du reste, ils semblent ne pas vouloir reculer.

Paris, 9 janvier. — On a vu que le général Boulanger a dernièrement pris fait et cause pour les porteurs de titres du Panama.

Pour lui enlever cet adoubement, le gouvernement français, par l'organe de son ministre des Finances, M. de Lesseps, a présenté à l'élection du 27. Cette candidature, disent les officieux, n'aurait aucune voix républicaine à M. Joffrin et elle ne pourrait que retarder le général Boulanger.

Le texte en sera définitivement arrêté à la réunion générale du comité, qui aura lieu lundi prochain probablement.

Paris, 10 janvier, 1 h. 15. — A la suite de ces réunions, on nous a vu, dans nos collaborateurs, un grand étonnement, et les premiers mots qui ont été prononcés ont été :

« Non, je ne me présenterai pas et je n'accepterai pas. »

« Je ne fais jamais de politique pas plus que que core le général Boulanger. »

« Je n'ai jamais eu d'opinion sur tel ou tel personnage, mais elle ne s'adressent qu'à l'individu et jamais à son opinion politique. »

Paris, 9 janvier. — M. Ferdinand Duval que nous avons vu, nous a confirmé qu'il présenterait la déclaration annoncée au Comité.

Le texte en sera définitivement arrêté à la réunion générale du comité, qui aura lieu lundi prochain probablement.

Paris, 10 janvier, 1 h. 15. — A la suite de ces réunions, on nous a vu, dans nos collaborateurs, un grand étonnement, et les premiers mots qui ont été prononcés ont été :

« Non, je ne me présenterai pas et je n'accepterai pas. »

sur son nom, il luttra jusqu'au bout quelque puisse être le résultat.

On croit généralement que le citoyen Boué obtiendra 30.000 voix environ.

Paris, 10 janvier, 12 h. 40. — Le *Soir* annonce que des négociations sont engagées pour le rachat de la ligne de Roubaix à Tourcoing.

Notre confrère cite même le chiffre de 500.000 francs qui aurait été offert à M. Mayer pour qu'il consente de nouveau à modifier la ligne politique de son journal.

Paris, 10 janvier, 12 h. 40. — La profession de foi du citoyen Boué, candidat du Congrès socialiste, paraîtra dans deux ou trois jours.

Il nous a dit ce soir que son programme sera économico plutôt que politique.

« Sa candidature est une protestation contre un gouvernement radical, ennemi de tout progrès et contre les mesures odieuses prises par M. Floquet lors de la grève des terrassiers. »

Après avoir exprimé qu'aucune réforme n'avait été faite depuis 1870, le citoyen Boué a déclaré que le devoir des révolutionnaires était de prendre part à la lutte électorale et de protester, en attendant mieux (sic).

Paris, 10 janvier, 1 h. — La *Lanterne* de demain paraîtra sur le rachat de la ligne de Roubaix à Tourcoing.

Notre confrère cite même le chiffre de 500.000 francs qui aurait été offert à M. Mayer pour qu'il consente de nouveau à modifier la ligne politique de son journal.

Il nous a dit ce soir que son programme sera économico plutôt que politique.

« Sa candidature est une protestation contre un gouvernement radical, ennemi de tout progrès et contre les mesures odieuses prises par M. Floquet lors de la grève des terrassiers. »

Après avoir exprimé qu'aucune réforme n'avait été faite depuis 1870, le citoyen Boué a déclaré que le devoir des révolutionnaires était de prendre part à la lutte électorale et de protester, en attendant mieux (sic).

Paris, 10 janvier, 1 h. — La *Lanterne* de demain paraîtra sur le rachat de la ligne de Roubaix à Tourcoing.

Notre confrère cite même le chiffre de 500.000 francs qui aurait été offert à M. Mayer pour qu'il consente de nouveau à modifier la ligne politique de son journal.

Il nous a dit ce soir que son programme sera économico plutôt que politique.

## L'AFFAIRE CHAMBIGE

Un littérateur de l'école nouvelle, le jeune Henri Chambige, a froidement assassiné à Constantine, pour satisfaire ses passions, une femme honnête, respectée.

Il a enlevé une épouse à son mari, une mère à deux enfants et a essayé, ce crime accompli, de se tuer lui-même en s'appliquant à sa main gauche, à dix le procureur général au cours de longs et scandaleux débats que nous avons dû résumer.

Il n'y avait que deux hypothèses acceptables. Chambige était criminel ou fou. Or, Chambige n'a pu être puni avec toute la rigueur des lois, et par là même irresponsable, il devait être enfermé dans un asile d'aliénés.

Appelé à choisir entre ces deux hypothèses, le jury de Constantine a accepté la première. Il a dit, non sans raison, que cet assassin qui, sur les bancs de la Cour d'assises, essayait de se défendre en déshonorant sa victime, qu'il disait avoir été sa complice, était bien criminel consciemment qu'il était bien responsable de son forfait.

Le jury a prononcé la peine de mort. Elle pouvait prononcée sur un criminel conscient, mais elle n'est pas applicable à un criminel qui n'est pas conscient.

De plus, M. Carnot a communié en 7 ans de réclusion à subir en Algérie ces 7 ans de travaux forcés.

On a la nuit dernière, la protestation triste du mari de la victime, du père des deux malheureux orphelins dans laquelle on ne peut guère blâmer l'entêtement du dit M. Grille de s'être refusé lui-même.

Voilà que le jury qui a condamné Chambige joint sa protestation à celle de M. Grille :

« M. le Président du jury : 7 janvier. »

« M. le Président du jury : 7 janvier. »

« M. le Président du jury : 7 janvier. »

« M. le Président du jury : 7 janvier. »

« M. le Président du jury : 7 janvier. »

« M. le Président du jury : 7 janvier. »

« M. le Président du jury : 7 janvier. »

## L'INSTITUT PASTEUR

En passant dans la rue Dutot, à Paris, on voit des grands bâtiments simples, élégants, percés de larges fenêtres.

Sur la façade on lit deux inscriptions : Institut Pasteur. — Souscription publique, 1888.

La souscription qui a fondé l'Institut Pasteur, a reproduit fidèlement l'image des Congrès internationaux. Tous les peuples y ont pris part.

Elle a été aussi communiée au Pasteur. Toujours ouverte, elle a déjà produit

modifiant l'organisation des corps administratifs secondaires de la marine.

Ces modifications ont surtout pour but d'améliorer la situation des employés des grades inférieurs.

Le Conseil a été saisi d'une demande du directeur de l'École centrale tendant à obtenir l'autorisation de donner l'Instruction militaire aux élèves de l'École.

M. Pierre Lagrand doit s'entendre avec son collègue de la guerre pour les mesures à prendre dans ce but.

Après l'examen de la répartition entre les divers ministères des conseillers d'Etat en service extraordinaire, il a été convenu que deux conseillers, au lieu de un seul, seraient attribués au ministère des travaux publics.

Le ministre du commerce visitant l'Hôtel des Postes

Paris, 10 janvier. — Le ministre du commerce, accompagné de son chef de son cabinet, a visité cette après-midi l'Hôtel des Postes ; il a été reçu par M. Cyprien, directeur général, M. Fribourg, chef du matériel, et M. Pinaud, receveur principal.

M. Pierre Lagrand a visité l'Hôtel des postes avec le plus grand intérêt ; il s'est rendu compte de l'organisation des divers services, et notamment du système d'ascenseur, dont le bon fonctionnement est maintenant assuré.

La démission du général Boulanger comme député du Nord

Paris, 10 janvier. — On nous a dit que samedi le général Boulanger a remis sa démission de député du Nord.

C'est dans cette séance également que M. Dupont le nouvel élu de la Charente-Inférieure prendra possession de son siège parmi les députés boulangistes.

La dissolution de la Chambre

Paris, 10 janvier. — M. Gallibert de Séguin, député de la Charente, déposera, si son projet de loi est adopté, le projet de dissolution dont il a été parlé et tendant à la dissolution de la Chambre.

L'insurrection à Haïti

Paris, 10 janvier. — Des dépêches d'Haïti confirment que les insurgés ont battu les troupes du gouvernement.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 10 janvier. — On raconte, dans les couloirs du Sénat, qu'un certain nombre de gros négociants parisiens et de personnalités de la banque et de l'industrie ont l'intention de présenter un candidat constitutionnel, qui représenterait plus particulièrement les idées du centre-gauche.

Plusieurs noms ont été mis en avant, notamment celui de M. Poirier, président de la Chambre de Commerce de Paris et celui de M. Barbedienne, le statuaire bien connu.

Un conflit à Sofia

Des avis de Sofia signalent un grave conflit entre le gouvernement bulgare et le Saint-Synode.

Le Président des synodes, réunis à Sofia, a refusé de rendre visite au prince, alléguant que celui-ci favorisait la propagande orthodoxe.

Le gouvernement a dissous les synodes et a ordonné aux évêques de retourner dans leurs diocèses.

Le taux d'Escompte de la Banque de France

Paris, 10 janvier. — La Banque de France a réduit le taux de son escompte à 4 0/0.

La « Lanterne » et le général Boulanger

M. A. Mayer dément, dans la *Lanterne* d'aujourd'hui, la nouvelle donnée hier par le *Soir*, que le comité boulangiste aurait tenté d'acheter le retour de la *Lanterne* au boulangisme, moyennant la somme de 500.000 fr.

Les affiches boulangistes arrachées

Les journaux boulangistes signalent des faits nombreux de destruction d'affiches boulangistes, par des socialistes et même par des fonctionnaires.

LES MARCHÉS A TERME

ROUBAIX-TOURCOING. — Les cours du 2<sup>e</sup> 2<sup>e</sup> ont varié : pour le n° 1, il y a baisse de 2 c. 1/2 sur janvier et les derniers mois à partir de mai.

Toutefois, l'allure du marché est plus soutenue.

On a enregistré : Peigné n° 1 : 30.000 k. sur janvier dont 20.000 k. à 5 fr. 40 et 10.000 k. à 5 fr. 42 1/2 ; 20.000 k. sur février dont 5.000 k. à 5 fr. 35 et 15.000 k. à 5 fr. 32 1/2 ; 20.000 k. sur mars à 5 fr. 30 ; 5.000 k. sur avril à 5 fr. 30 et 5.000 k. sur mai à 5 fr. 27 1/2.

Peigné n° 2 : 3.000 kil. sur mai à 5 fr. 10, 15.000 kil. sur juin à 5 fr. 10, sur juillet à 5 fr. 10 et 5.000 kil. sur août à 5 fr. 10.

Total de la journée 110.000 kil. ANVERS. — Le mois de janvier seul perd 2 cent. 1/2 pour les peignés français, quant aux allemands, ils sont en baisse de 2 1/2 c.

On a enregistré : Peignés français : 40.000 k. sur février, 50.000 k. sur mars, 50.000 k. sur avril, 35.000 k. sur mai, 35.000 k. sur juin, 35.000 k. sur juillet et 10.000 k. sur novembre.

Le contrat M se cote 5.37 1/2 sur les trois premiers mois. Total de la journée, 265.000 k.

LE HAVRE. — Les cours conservent toujours leur fermeté. On a traité 25 baies sur juillet à 157 fr. 50.

## BOURSE DE PARIS

du jeudi 10 janvier (par voie télégraphique et par FIL SPÉCIAL)

Cours précéd.	VALEURS	Cours d'ouv.	Cours de 2 h.	Cours de clôt.
82 50	3 0/0	82 50	82 50	82 50
101 30	4 1/2 1883	101 30	101 30	101 30
105 50	4 1/2 1884	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1885	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1886	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1887	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1888	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1889	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1890	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1891	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1892	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1893	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1894	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1895	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1896	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1897	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1898	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1899	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1900	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1901	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1902	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1903	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1904	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1905	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1906	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1907	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1908	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1909	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1910	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1911	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1912	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1913	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1914	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1915	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1916	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1917	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1918	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1919	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1920	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1921	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1922	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1923	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1924	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1925	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1926	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1927	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1928	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1929	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1930	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1931	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1932	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1933	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1934	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1935	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1936	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1937	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1938	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1939	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1940	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1941	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1942	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1943	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1944	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1945	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1946	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1947	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1948	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1949	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1950	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1951	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1952	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1953	105 50	105 50	105 50
105 50	4 1/2 1954	105 50	105 50	105 50